

Les Chants du Groupe Mobile " Liberté "

Les Maquis et les GMO

Les premiers maquis foreziens datent de 1943 et sont établis en Haute-Loire avec notamment le camp FTPF Wodly. D'autres maquis suivent: à Roche-en-Forez au dessus de Montbrison ou Pavezin dans le Pilat. Il faut aussi mentionner le maquis AS-Roanne des Monts de la Madeleine qui va se scinder par la suite.

Les GMO naissent en 1944 de la réorganisation des "corps francs" par l'Armée secrète et de l'augmentation massive des hommes qui prennent le maquis. Le capitaine Marrey, chargé en 1943 de remettre sur pied le secteur Loire de l'Armée Secrète décapitée par une vague d'arrestations, organise des Groupes Mobiles d'Opération encadrés militairement et formés progressivement aux opérations dans la région. Ils correspondent environ à une compagnie d'infanterie. Chaque groupe a au moins un motocycliste servant d'éclaireur ou d'agents de liaison. Pour le Forez on a :

- GMO "18 juin" du maquis de Boussoulet en Haute-Loire. Chef: Albert Oriol.
- GMO "Bir Hakeim", secteur de Firminy, chef: Jamet.
- GMO "15 août". Chef: Jean Thomas, issu du secteur de Firminy.
- GMO "Pourquoi pas ?" Chef: Régis Perrin issu du secteur de Montbrison.
- GMO "Cassino". Chef: Joannes Cellard, issu du secteur de Montbrison.
- GMO " Rhin et Moselle ", chef: Henri Thomas. Issu du secteur de Montbrison.
- GMO "Liberté" secteur de Chazelles-sur-Lyon. Chef: Adrien Monier dit "Rodolphe"

Des détachements de reconnaissance motorisée très rapides et très mobiles sont créés au sein de certains GMO. C'est le cas la "Patrouille Ferreol" du lieutenant Collonges avec six tractions décapotables Citroën ayant une mitrailleuse, deux side-cars avec fusil-mitrailleur et huit motocyclettes transportant toutes un passager armé. 20 hommes au total.

Pour le GMO Liberté et son histoire on peut se référer au livre de Clément Fereyre

[« Les chapeliers de Rodolphe »](#)

Tiré de «La longue marche de la Résistance forézienne»

<http://www.forez-info.com/>

Les chansons suivantes du GMO Liberté ont été écrites par Adrien Monier ou Rodolphe, son nom dans la Résistance. Il s'agissait dans le civil d'un marchand de poil animal destiné à la fabrication des chapeaux à Chazelles. C'était un excellent poète, écrivain qui a laissé de très nombreuses chansons rentarnt notamment dans le répertoire du groupe musical des [« FARLOTS »](#) mais aussi un [peintre de grand talent](#).

AUX ARMES, FRANCS-TIREURS !

AIR: LES ALLOBROGES.

REFRAIN

Aux armes, francs-tireurs ! Sortez de vos tanières
Le jour libérateur rayonne de clarté !
Et sur leur flot vengeur, flottez noble bannière
Au vent de Liberté, de Liberté !

I

Quand retentit l'appel de délivrance,
Qu'un souffle ardent lance sur le pays,
D'un même élan, de tous les coins de France,
Les patriotes ont surgi des maquis.
Leur fière voix, vengeresse des crimes,
Remplit d'effroi le barbare ennemi,
Car ces héros, ces va-nu-pieds sublimes
Sont les enfants (bis) des vainqueurs de Volmy !

(au refrain)

II

Abandonnant les bureaux, les usines,
Ou la charrue ou sillon commencé,
Ils ont offert bravement leurs poitrines
A l'idéal que d'autres ont abjuré.
Et l'univers connut le sacrifice
De bataillons qui mêlaient dans leurs rangs
Des vieux grognards dont la tempe était grise,
Des capitaines (bis) qui n'avaient pas vingt ans !

(au refrain)

III

Ils ont quitté les épouses, les mères,
Êtres chéris, gardiennes du foyer,
Pour que se lève une aube de lumière
Sur le chaos qui nous tenait ployés,
En défenseurs des libertés humaines,
Devoir sacré qu'ils n'ont pas désappris,
Du joug odieux ils ont brisé les chaînes ;
Sans liberté (bis) la vie n'a plus de prix !

(au refrain)

RODOLFE.

LE BEAU CHEMIN

AIR : LE CHEMIN DE MA BELLE.

REFRAIN

Qu'il est long le chemin qui mène à la Victoire !
Qu'il est long le chemin qu'on suit en combattant.
Mais c'est un beau chemin, puisqu'il mène à la gloire ;
Mais c'est un beau chemin qu'on parcourt en chantant.

I

Un beau matin tous les chemins de France
Ont retenti de nos accents joyeux ;
Au fond des cœurs renaissait l'espérance,
Et la fierté brillait dans tous les yeux.

II

Le sac au dos, une chanson aux lèvres,
Les francs-tireurs regagnent les maquis,
Depuis longtemps, dans une ardente fièvre,
Ils attendaient cet appel du pays.

III

Pour libérer de l'infâme souillure
Le sol natal, les bras sont affermis ;
Si les jeunets arborent fière allure,
Les vieux retrouvent une âme de conscrit !

IV

Sur chaque porte, une belle aux yeux tondres
En nous voyant sourit avec bonheur :
Chacun de nous, heureux de cette offrande
Se croit choisi pour l'élu de son cœur !

V

A sa fenêtre une vieille nous guette,
Et son tricot tombe sur ses genoux,
Sa main tremblante ajuste ses lunettes,
Toute pareille aux vieilles de chez nous.

VI

Puis un beau jour finira la tourmente
Et tous les champs fleuriront alentour.
Le cœur joyeux, nous lèverons la tente
Et reprendrons le chemin du retour !

RODOLFE.